

# L'environnement, un enjeu crucial au Tibet

La région autonome est l'une des plus importantes zones vertes protégées de Chine. Reportage de **Liang Kaiyan**.

**S**urnommée « le toit du monde », « le troisième pôle de la Terre » et « le château d'eau de l'Asie », la région autonome du Tibet fait partie des zones environnementales chinoises dont la sauvegarde est déterminante, et le gouvernement régional s'est attelé à la tâche d'assurer la préservation de ses terres.

« Le Tibet revendique bon nombre d'atouts et d'avantages en matière d'environnement », commente Luo Jie, chef du département de l'environnement écologique de la région. « L'écologie, c'est une carte de visite pour la région et un tremplin pour la promotion du développement vert ».

Selon le rapport 2018 du département, 98,2% des jours de l'année dernière ont été catégorisés comme « bons » eu égard à la qualité de l'air, en hausse de 0,7 points par rapport à 2017. Lhasa, la capitale du Tibet, s'est classée au quatrième rang des 168 villes du pays pour ce qui est de la qualité environnementale.

Partie principale du plateau tibétain, le Tibet sert de zone de régulation relativement au changement climatique en Asie et dans l'hémisphère oriental.

La région autonome joue un rôle irremplaçable dans la stabilité du climat de la Chine, la salubrité de son eau douce et la diversité écologique du pays, font valoir les responsables environnementaux du Tibet.

Le gouvernement central a exigé de la région qu'elle accorde une importance toute particulière à la préservation écologique et à l'amélioration de la protection sociale. Elle lui a également demandé de protéger l'environnement en adoptant les dispositions les plus rigoureuses dans ce domaine et des mesures d'indemnisation.

Les Tibétains ont pour tradition de respecter et de protéger le milieu naturel, prenant une participation active à la préservation environnementale, souligne M. Luo. « La beauté et le milieu sain du Tibet ainsi que ses réalisations en matière de construction durable ont contribué à l'augmentation des moyens de subsistance de ses habitants », assure-t-il.

En janvier, Qizhala, président du gouvernement régional, a indiqué dans un rapport gouvernemental que la région autonome avait poursuivi l'amélioration de l'indemnisation écologique. Le gouvernement a fourni jusqu'à 667 000 emplois liés à l'écologie et, pour la population lo-



Surnommé « le troisième pôle de la Terre », le Tibet se targue d'être l'un des milieux naturels les plus purs au monde. PHOTOS PROVIDED TO CHINA DAILY



cale, des subventions afférentes de 3 500 yuan (542 euros) par habitant en 2018. Aux termes du rapport, le gouvernement régional a rempli la totalité des tâches annuelles qu'il s'est fixées au titre de la gouvernance gouvernementale.

En 2009, le Conseil des affaires d'État a approuvé le plan de la région autonome relatif à la protection écologique et à l'éco-construction pour la période 2008-30, qui recommande la réalisation de 10 importants projets de préservation environnementale.

Fin 2018, la région avait investi 10,7 milliards de yuan dans la réalisation de ces projets. L'an dernier, elle a placé sous protection écologique sept zones au niveau des comtés, 40 villes et 449 villages en mettant un accent particulier sur la pollution de l'atmosphère, de l'eau et du sol. Elle a par ailleurs amélioré sa gouvernance dans l'in-

dustrie et l'agriculture, identifiant notamment les sources de pollution dans l'écosystème aquatique, et exécuté des travaux de gestion ou d'évaluation environnementale dans 825 villages en zone rurale.

En réponse à l'initiative de reboisement de la Chine, le Tibet a mis en œuvre plusieurs programmes de verdissement. Des arbres ont été plantés dans 863 villages qui n'en comptaient aucun, et la couverture forestière s'est élevée à 12,14% de la superficie de la haute région. En 2018, on a planté des arbres sur 74 968 hectares et 15 260 hectares ont été reclassés en tant que forêt.

À l'heure actuelle, ce sont environ 226 903 hectares de forêts, 4,31 millions d'hectares de zones humides et 4,56 millions d'hectares de prairies naturelles qui font l'objet d'une protection stricte.

En tant que l'une des régions présentant la plus grande diversité biologique au monde,

le Tibet constitue aussi une banque de gènes cruciale. La région compte 47 réserves naturelles, dont 11 au niveau national. Les réserves représentent 34,35% de sa surface terrestre et placent le Tibet en tête du pays à cet égard. Elles protègent en tout 125 espèces rares d'animaux sauvages et 39 espèces rares de plantes sauvages.

La région autonome est dotée de l'un des paysages les plus purs de la planète, selon un livre blanc du Conseil des affaires d'État. « Aujourd'hui, alors que le Tibet connaît une période de croissance accélérée, les chemins de la protection environnementale et de l'éco-construction ne sont pas sans risques », concède M. Luo, en ajoutant que cette protection devrait devenir prioritaire pendant le développement. Il estime que par rapport à d'autres régions du pays, l'écologie au Tibet est un

sujet plus sensible et que la protection environnementale est donc plus critique. « Il convient de renforcer la préservation écologique par le biais de lois et de réglementations ainsi que d'un contrôle plus strict de l'application du droit ».

Dans son rapport gouvernemental, Qizhala fait savoir que la région autonome continuera de promouvoir la protection environnementale, d'améliorer les normes en matière de consommation énergétique et d'émissions de carbone pour faire en sorte que plus de 95% des jours de l'année présentent une bonne qualité de l'air.

Le Tibet affiche la ferme intention de poursuivre ses efforts visant à se constituer en région écologiquement saine grâce à des mesures durables, un contrôle strict et la participation du public conformément à un plan local.



## Les villageois se recyclent pour échapper à la pauvreté

Par **Liang Kaiyan**

Âgé de 35 ans, Konggar se souvient encore de la vie qui était la sienne quand il vivait avec sa famille dans un taudis de 50 mètres carrés sur une montagne il y a 16 ans. « Je ramassais des champignons cordyceps et habitais une maison infestée de rats », se remémore-t-il.

Konggar réside aujourd'hui dans le village de Xiga Monba, dans le comté de Manling dépendant de la ville-préfecture de Nyingchi, dans la région autonome du Tibet. Nouvelle zone de peuplement, le village a été fondé en 2003 pour accueillir les gens transférés depuis les régions pauvres du comté de Metog. Aujourd'hui, Konggar gagne sa vie comme ouvrier de chantier et la vie de sa famille a

été transformée ces dernières années, grâce au soutien des autorités locales.

En 2016, le pays a fourni une assistance financière au village pour la construction de villas de style tibétain, chacune ayant une surface au plancher de plus de 100 mètres carrés. Chaque ménage a pu acheter sa maison pour un prix allant de 10 000 yuan (1 290 euros) à 20 000 yuan.

« J'ai emménagé en 2016 dans la nouvelle maison que j'ai payée 15 000 yuan », relate Konggar. Le gouvernement attribue par ailleurs une subvention de 1 800 yuan à chaque foyer tous les trois mois. « La vie est meilleure et désormais, ma famille peut disposer d'environ 30 000 yuan par an », précise-t-il.

Le village compte actuellement 72 foyers en

tout, représentant 318 personnes. Ses principaux revenus sont basés sur l'artisanat spécialisé et le transport.

Dukdrak, un membre du comté du village, indique que le revenu des villageois provient principalement du développement du tourisme, de l'artisanat, du transport et du transfert des droits fonciers. Le village a également une coopérative consacrée à la fabrication de papier tibétain (un produit artisanal résistant aux insectes, élaboré selon une tradition ancestrale et inscrit par l'UNESCO au patrimoine culturel immatériel). « Certains habitants viennent ici pour travailler et le comté du village verse chaque année une partie des dividendes provenant de la coopérative à tous les foyers locaux », précise Dukdrak. En 2018, le revenu net par habitant était de

19 000 yuan et l'objectif d'atténuer globalement la pauvreté était atteint.

Migmar, chef du village de Bagchi, fait la même chose concernant les moyens de subsistance de ses villageois depuis 40 ans. Le village se situe au bord de la route nationale 318, à environ trois kilomètres des faubourgs de la ville de Nyingchi.

« À la fin des années 1970 et 1980, on n'y faisait pousser que des céréales et le revenu annuel y était d'environ 200 000 yuan », raconte Migmar. Il ajoute que les villageois ont commencé à trouver des débouchés dans divers secteurs d'activité tels que les matériaux de construction, la machinerie et le tourisme. Selon les données officielles, les recettes du village ont atteint 18,14 millions de yuan l'an dernier.



Une petite fille devant sa nouvelle maison dans le village de Xiga Monba. WANG JING / CHINA DAILY